

A chaque nouvelle lune



LE SOURIRE DE KATERI

Faveurs enregistrées au Centre depuis le 1^{er} octobre 1982 jusqu'au 31 janvier 1983.

| | |
|--|----|
| Retour à la Foi | 1 |
| Grâces temporelles | 28 |
| Objets retrouvés | 10 |
| Heureux voyages | 14 |
| Paix dans les familles | 3 |
| Etudes réussies | 7 |
| Logements (trouvés ou loués) | 4 |
| Emplois gardés ou obtenus | 35 |
| Secours en argent | 4 |
| Protection contre un incendie | 1 |
| Heureuses maternités | 5 |
| Maladie apaisée | 39 |
| Opérations chirurgicales (réussies ou évitées) | 22 |
| Guérisons | 27 |
| Bonne mort | 3 |
| Maisons vendues ou achetées | 10 |
| Automobiles vendues | 3 |

VINGT-CINQ PROMESSES OU DAVANTAGE

Mme Steve Baranky, Calgary, (Alta.), 26; Mlle Régina Sauvé, Montréal, (Qué.), 43; Mlle Regina Coleman, Cleveland, (OH), 50; Soeurs C.N.D., Montréal, (Qué.), 50; M. et Mme Chet Adams, Northville, (MI), 200; Sr Kateri Mitchel, S.S.A., St-Regis, (Qué.), 197; Sr

Marcella O'Donnell, S.S.M.N., Buffalo, (NY), 140; Mme Madeleine Roy, St-Hubert, (Qué.), 103; Sr St-Pascal, O.S.U., Trois-Rivières, (Qué.), 50; Sr Berthe Bernatchez, C.N.D., Pointe Claire, (Qué.), 30; Mme Honoré Fournier, Pont La France, (N.-B.), 27.

LES OJIBWAYS CHANTENT KATERI



Des membres de **L'Apostolat musical de la bienheureuse Kateri** des petits villages ojibways de l'Ontario Nord firent route ensemble jusqu'à Saint-Régis et Kahnawaké vers la fin de septembre, pour animer une soirée de chants et de louanges chez les Agniers catholiques de chaque endroit.

On y voyait M. Murray Sayers, premier diacre marié chez les Ojibways, et sa femme, Mme Betsy, qui ont fait le voyage à Rome avec leurs deux fils, à titre de représentants de leur paroisse de Batchawana, Ontario, pour la béatification de Kateri Tekakwitha. D'après l'aveu de M. Murray lui-même, très peu de gens de son peuple avaient entendu parler de la jeune "sainte" Iroquoise avant d'avoir appris la nouvelle que le pape Jean-Paul II avait décidé de la proclamer Bienheureuse. Dès

leur retour de Rome, le couple Sayers fut inspiré d'organiser un groupe des leurs pour la prière commune en vue de mieux faire connaître la bienheureuse Kateri et de s'assurer son concours dans le ministère de la guérison.

Parmi les vingt-trois du groupe venus en tournée, on comptait quatre nouveaux candidats au diaconat chez les Ojibways: MM. Richard Sayers d'Iron Bridge, Lawrence Andrews de Birch Island, Dominic Eshkabogan de Massey et Denis Thaura de Val Caron.

Leurs excellents rapports avec les deux communautés agnières résultaient du mariage d'un Ojibway, M. Ronald Boyer, à une Agnrière de Kahnawaké, Mlle Sheila Paul.

Edouard Wavia
Nipigon, Ontario

AU REVOIR ET BIENVENUS!



PP. Gérard Lavigne, S.J., Robert-L. Fleig, S.J. et Thomas-F. Egan, S.J.

Le 3 octobre 1982, on célébra une messe solennelle et l'on servit un banquet en l'honneur du P. Gérard Lavigne, S.J., qui pendant quatre années s'était dévoué corps et âme à ses ouailles à la Mission

iroquoise de Saint-Régis, Akwéasné, Québec. Une intervention chirurgicale à coeur ouvert provoqua son départ définitif, ce qui faillit lui crever le coeur une fois de plus. Il aimait ses paroissiens iroquois qui l'aimaient en retour. Ils ne craignaient pas sa grosse voix, car ils avaient vite découvert le coeur d'or qu'elle essayait de dissimuler. Il se dépensa de bon coeur, continuant efficacement l'oeuvre du P. Michel Jacobs, S.J., premier prêtre iroquois, qui servit Saint-Régis pendant quarante-cinq ans. Pour le P. Lavigne, un des beaux souvenirs de son pastorat fut son voyage à Rome avec une quarantaine de ses paroissiens pour la béatification de Kateri Tekakwitha. Son successeur, le P. Thomas-F. Egan, l'assura qu'à titre d'ancien curé, il serait toujours le bienvenu à Akwéasné.

La célébration Eucharistique et le banquet n'étaient pas seulement en l'honneur du P. Lavigne, mais aussi en l'honneur des nouveaux curé et vicaire, les PP. Thomas Egan et Robert-L. Fleig, S.J. Pendant de nombreuses années avant de venir pour de bon à Saint-Régis, ils s'étaient liés d'amitié avec plusieurs Iroquois. Le P. Egan avait été directeur du Sanctuaire des Saints-Martyrs à Auriesville, N.Y., pour quatorze ans et le P. Fleig avait travaillé avec lui avant d'avoir été nommé économiste de la Villa Manrèse à Staten Island. A Auriesville, à l'occasion de la fête annuelle des Indiens au début de septembre et lors de leur nombreuses visites à Akwéasné, ils finirent par connaître et estimer les Indiens qui, cette année, les recevaient dans leur paroisse.